

# *Genre Humain (Mankind)*

Traduction de Jean-Paul Débax

coll. « Traductions introuvables : Théâtre Anglais Médiéval », 2021, p. 1-46,  
mis en ligne le 27/10/2021,  
URL stable <<https://sceneeuropeenne.univ-tours.fr/traductions/mankind-everyman>>.

## Théâtre anglais Médiéval

est publié par le Centre d'Études Supérieures de la Renaissance  
Université François-Rabelais de Tours, CNRS/UMR 7323

## Responsable de la publication

Philippe VENDRIX

## Responsable scientifique

Richard HILLMAN

## Mentions légales

Copyright © 2012 - CESR. Tous droits réservés.  
Les utilisateurs peuvent télécharger et imprimer,  
pour un usage strictement privé, cette unité documentaire.  
Reproduction soumise à autorisation.

ISSN - 1760-4745

## Date de création

Janvier 2012

## Dernière révision

Octobre 2021



# Genre Humain (Mankind)

## *Traduction de Jean-Paul Débax*

Jean-Paul Débax

Centre d'Études Supérieures de la Renaissance, Tours

### SCÈNE I

(*Entre Pardon*)

*Pardon* Que le grand créateur de notre espèce humaine<sup>1</sup>  
 Par nous, pauvres pécheurs, soit toujours glorifié !  
 Pour nos très vils péchés il ne conçut de haine,  
 Livrant son propre fils pour être crucifié.  
 En serviteurs zélés nous devons l'adorer ;  
 Car lui, le Tout Puissant, qui créa tout de rien,  
 Par amour du pécheur et pour le racheter  
 Il envoya son fils parmi le genre humain.

Son précieux sang n'a pas été versé en vain.  
 L'homme doit son salut au sang de Jésus Christ.  
 Il a été guéri, lui au péché enclin,  
 Par la Passion de Dieu, ce remède béni.  
 Messeigneurs, je vous prie, amendez votre vie ;  
 Priez donc humblement et avec dévotion,  
 Ce Prince vénéré que nos cœurs glorifient,

<sup>1</sup> Début probablement conventionnel pour introduire une pièce en grande partie déviant par rapport à un propos « moral ».

Pour avoir votre part de Sa Satisfaction<sup>2</sup>.

J'ai été le canal de votre guérison ;  
Je me nomme « Pardon »<sup>3</sup>, et pleure votre offense.  
Surtout ne cédez pas à folle tentation  
Pour accéder au Ciel après la transhumance.  
Le pardon du Seigneur qui est omnipotence,  
Grâce à Dame Marie<sup>4</sup> descend sur le pécheur,  
Et répand dans son cœur ses dons en abondance ;  
Plaise à Dieu que Pardon soit votre défenseur !

20

Poursuivez, Messeigneurs, la vertu dans vos vies,  
Votre âme purifiez pour la garder du mal.  
L'ennemi, le Malin, gagnerait son pari  
S'il pouvait vous mener à adorer Bélial.  
Vous qui êtes assis, vous qui êtes debout<sup>5</sup>,  
N'accordez point de prix à des biens passagers,  
Regardez donc le ciel plutôt que notre boue ;  
Voyez comme la tête des membres est respectée.  
Cette tête, qui c'est ? Je vais vous l'expliquer :  
C'est Christ, notre Sauveur, qui est comme un agneau ;  
Les membres sont les saints qu'il comble sans arrêt  
De son amour divin, inépuisable flot.

25

30

35

2 « Retribution » (dans le texte anglais) : ce mot doctrinalement à double sens, renvoie selon le cas à la félicité éternelle ou à l'Enfer / Purgatoire. La traduction par le mot « satisfaction » me paraît mieux convenir pour décrire les « mérites » du Christ, desquels l'homme peut prétendre bénéficier (« be partycpable »), grâce à sa foi, piété, prières, etc.

3 « Pardon » a été préféré à « Merci » pour le nom de personnage (« Mercy » en anglais), ambivalent lui aussi, étant plus directement compréhensible en français contemporain. Il a aussi l'avantage d'être masculin pour désigner un personnage qui est en général interprété comme celui d'un prêtre ou d'un religieux ; identification confirmée quand Nature Humaine le salue du nom de « father » (209). De plus, Pardon désigne aussi l'« indulgence » évoquée par Vaurien (143).

4 En bon prêtre catholique, Pardon évoque dès les premiers vers l'intercession de la Vierge Marie (dont le rôle dans le salut de l'homme est semblable à celui de Miséricorde qui paraît dans les « Procès de Paradis » médiévaux).

5 Ce vers qui fait référence à deux catégories de spectateurs, des « privilégiés » assis, et d'autres entassés dans un équivalent du « pit » élisabéthain, a été souvent commenté.

Il n'y a réconfort sur terre et sur les eaux,  
Plus précieux, plus glorieux, ni pour nous plus utile,  
Car il a libéré l'homme de son bourreau,  
Son ennemi mortel, le venimeux reptile. 40  
Que Dieu vous sauve au Jugement! Ainsi soit-il!  
Car sûrement il vous faudra payer vos dettes,  
Le blé sera stocké, non la paille inutile<sup>6</sup>;  
Je vous prie de tout cœur de garder ça en tête.

*Malin* Eh, dis donc, s'il te plaît, trêve de bavardages! 45  
Oublie ta paille, oublie ton blé, tes radotages!  
T'as la gross' tête, mais rien dedans, et trop d'adages.  
Dites-donc, cher Monsieur, expliquez-moi pour voir :

Tout est pareil, c'est la pagaille<sup>8</sup>,  
Ici le blé, par là la paille, 50  
Ma maman m'a nommé Canaille,  
Ouvre ta bourse, aboule un liard!

*Pardon* Que fais-tu par ici? On t'a pas invité!

(*Malin s'avance*).

*Malin* Comme batteur de blé j'ai été engagé<sup>9</sup>.  
Vous dites que le blé doit être conservé et la paille brûlée<sup>10</sup>; 55

<sup>6</sup> Allusion à la parabole de la paille et du bon grain (Mat., 3.112, Luc, 3.17), qui joue le rôle de conclusion à la partie doctrinale, est aussi une remarquable transition vers la partie « comédie » de la pièce.

<sup>7</sup> L'interruption est opérée par Malin (« Mischief »), évidemment un « esprit du mal », qui joue à plusieurs occasions le rôle de « captain », ou chef des « vices », dans les interludes plus tardifs.

<sup>8</sup> Ce court passage (vv. 49-52) de non-sens se pose en opposition radicale à la partie didactique.

<sup>9</sup> Le personnage du batteur de blé s'insère bien dans l'isotopie blé / salut, et préfigure l'atmosphère ludique des fêtes d'hiver autour de Noël.

<sup>10</sup> Allusion parodique à Mat., 3.12 et Luc, 3.17.

On peut montrer que non, comme apert ci-après :  
Le blé sert au panibus, la balle aux chevalibus et la paille aux cheminibus<sup>11</sup> ;  
Ce qui peut se gloser pour votre faible esprit :  
Le blé fera du pain à la fournée prochaine,  
« La balle aux chevalibus... » et ceteri, et cetera... 60  
Le son pour les chevaux fera bonne ripaille,  
Quand on souffre du froid on peut brûler la paille,  
Ainsi de suite, et queteri et quetera.

*Pardon*      Va-t'en mon frère, car tu te rends coupable  
                  De tenter d'écourter mon discours délectable. 65

*Malin*      Monsieur, je n'ai à moi de cheval ni de selle ;  
                  Je ne peux donc pas chevaucher.

*Pardon*      Va donc à pied, crénom de nom !

*Malin*      Monsieur, j'étais venu vous fournir distraction,  
                  Et, n'ayant pas reçu votre malédiction, 70  
                  Je vais rester<sup>12</sup>.

\*      \*      \*      \*      \*

(Une page du manuscrit est probablement perdue ici.  
Le texte continue avec l'entrée de À-La-Mode, de Vaurien  
et de Maintenant, accompagnés d'une troupe de musiciens.)

*À-la-mode*    Hola ! ménétriers, jouez la danse habituelle<sup>13</sup> !  
                  Appuyez sur l'archet, cassez-lui les oreilles !

<sup>11</sup> Ces mots en latin fantaisiste (sans prendre en compte que ces formes en -ibus signalent des pluriels), sont la transposition des mêmes formations sur des racines anglaises : « bredibus » sur « bread », « horsibus » sur « horse » et « firibus » sur « fire ».

<sup>12</sup> Quelques vers manquent entre vv. 71 et 72. Les festivités sont déjà entrain au v. 72, et Malin se présente comme un musicien professionnel (v. 69).

<sup>13</sup> Allusion possible à un air lié à la danse de l'ours, Vaurien jouant le rôle de l'ours, À-la-Mode et Maintenant ceux des montreurs. Le v. 72 marque le début d'un passage à la double nature (vv. 72-161) : à la fois dans le droit fil de l'intrigue Malin / Pardon, et aussi métathéâtral.

Vaurien      Et si je me rompais le cou, qu'en dirais-tu ?

*À-la-mode* Que je m'en fous royalement, turlututu!

75

*Maintenant* Saute comme un lapin! Pour ça t'es pas tordu!  
Et amusons-nous bien, profitons de l'instant!

Vaurien Quoi, me casser le cou pour te faire plaisir ?

*À-la-mode* Alors, fais attention, de toi on va médire.

Vaurien Je vous emmerde tous ! En voilà qui délirent !  
Allons-y, les copains, dansons joyeusement !

80

*Ici ils dansent. Pardon dit.*

*Pardon* Arrêtez, arrêtez, Messieurs, ce carnaval!

*Maintenant* « Arrêtez, père Adam », c'est là ton mot final?  
Ta partition tu connais mal.

Vaurien Voyez-moi ça : « ce carnaval ne me plaît guère »<sup>14</sup> !  
Mon révérend, avancez là ;  
Essayez donc un petit pas ;  
Et cette robe ? Quittez-la moi !  
J'ai bien dansé, quel joli bal !

85

*Pardon* Non, mon ami, je ne veux pas danser.

90

À-la-mode Si fait, Monsieur, mon pote va vous faire sauter !

*Maintenant* De tout mon cœur, Monsieur, si je peux vous bouger,  
Je vais vous faire voir un pas du dernier cri.

#### 14 Paroles ironiques prêtées à Pardon le vertueux.

Vaurien      Comment, Monsieur, vous feriez ça?  
                  Avec ces gens ne dansez pas!  
                  J'ai trop dansé; ça, croyez-moi!  
                  Et puis ça manque de place ici.

Mais, Monsieur, j'ai cru que vous parliez de nous trois.

*À-la-mode* La peste soit de vous, j'étais sur mon grabat.

*Maintenant* Quant à moi, j'étais prêt à aller au rata. 100  
En bref, Monsieur, soyez le bienvenu.

*Pardon* Soyez concis et sans détours<sup>15</sup>.

*À-la-mode* Mais, c'est du dernier cri, Monsieur, au goût du jour :  
Des mots nombreux et peu de sauce autour ;  
C'est la mode aujourd'hui, soyez-en convaincu. 105

*Pardon*      Mon Dieu, que les pécheurs sont fiers de leurs péchés!

*Maintenant* Contre la nouveauté, Monsieur, faut pas prêcher,  
Car tu nous trouveras toujours coquins fieffés,  
Et tu peux attraper, ce faisant, un coup bas.

*Pardon*      Qui vous a invités n'a pas perdu son temps !      110

Vaurien Qui c'est qu'a appellé Vaurien et Maintenant?  
Plein la poire en prendras, si tu dis que je mens.  
Fais gaffe à pas faire un faux pas!

*Pardon* Dites vos noms, je n'en sais rien<sup>16</sup>.

<sup>15</sup> Cette injonction semble indiquer qu'à 101 les voeux de bienvenue de Maintenant annoncent une longue déclaration : exemple de métadiscours.

<sup>16</sup> Les auto-présentations sollicitées des trois galopins, puis de Pardon, évoquent celle du Miles Gloriosus des pièces populaires, du type « sword dance », ou des pièces de mummers.

<i>À-la-mode</i>	Oh, moi, c'est « À-La-Mode ».	
<i>Maintenant</i>	« Maintenant ».	
<i>Vaurien</i>	« Et Vaurien ».	115
<i>Pardon</i>	Par le Christ qui nous veut du bien, Moult gens vous menez à malchance.	
<i>À-la-mode</i>	Malchance ? Ah, non, mais pas du tout ! On les rend gais, et un peu fous. Mais, votre nom, dites-le-nous Pour que nous fassions connaissance !	120
<i>Pardon</i>	« Pardon » est mon nom et ma dénomination ; Vous faites peu de cas de ma prédication.	
<i>À-la-mode</i>	Ah, tu es tant farci de latin de cuisine Qu'on craint à tout moment de te voir éclater ! « Pravo te <sup>v</sup> , m'a dit le boucher, À qui j'avais gigot volé : « Tu n'es qu'un coquin de curé ! »	125
<i>Maintenant</i>	Je te prie instamment, curé très vénéré, De me tourner ces mots français en bon latin : J'ai bouffé des crêpes d'éteule, Et je t'ai chié dans la gueule ; Des mots latins tu me dégueules, Dis-moi ça de docte façon ! Ma femme a pour prénom Gisèle,	130
		135

<sup>17</sup> Eccles propose « I shrew thee, I curse thee ». Notez le comique consistant à faire parler un boucher en latin, deux vers après avoir critiqué le clerc Pardon pour son latin anglicisé ! Pravo semble appartenir à la famille de « *prave* » (adv. = de travers), « *pravitas* » (subst. = défaut, vice) et « *pravus* » (adj. = défectueux, mauvais ; souvent mis en opposition avec un adj. à valeur euphorique, e.g. « *honesta* » / « *prava* », le bien et le mal).

Un différend j'ai avec elle,  
Et je voudrais qu'on me rappelle  
Qui des deux est le vrai patron !

*Vaurien* C'est ta Gisèle ! Je t'y parie la peau des fesses.

*Maintenant* Tu n'es qu'un fou, et sans sagesse ;  
Accomplis donc ce qui convient à ta bassesse :  
*Osculare fondamentum*<sup>18</sup>.

140

*Vaurien* Le beau Pardon ; gras comme lard !  
Lequel il tient du Papelard.  
Si dans sa femme tu mets ton dard,  
Tu auras cent jours d'indulgence.

145

*Pardon* Regretterez ces mots oiseux ;  
Et sans délai, quittez ces lieux !

*À-la-mode* Sortons tous trois, ce sera mieux,  
Le révérend n'apprécie pas notre éloquence.  
Alors je file sans tarder,  
Et que Dieu vous fasse accéder  
À l'infernale fraternité.

150

*Maintenant* Qu'il fasse beau, qu'il fasse laid,  
P'tet'que je pars à tout jamais ;  
Et que t'aveugle le Mauvais.  
Dirigeons-nous vers la sortie !

155

*Vaurien* Filons d'ici, par tous les diables,  
Voilà la porte praticable<sup>19</sup>,

<sup>18</sup> Un grand exemple de la grossièreté médiévale, illustrée notamment par le « souffle-à-cul » de la sculpture romane.

<sup>19</sup> Intéressant détail de mise en scène qui suggère que la production originale utilisait un lieu couvert (hall aristocratique ou municipal), ou une cour d'auberge.

Adieu Révèrend vénérable,  
Que Dieu t'accorde bonne nuit!

160

*Exiant simul. Cantent.*

*Pardon* Que soit loué le Seigneur! Ah, quel bon débarras<sup>20</sup>  
Que ces trois galopins nous aient enfin quittés!  
Ce qu'est leur vraie nature, ils ne le savent pas.  
Qu'ils sont pis qu'animaux, la raison peut prouver.

165

La bête suit sa naturelle inclination,  
Par leur comportement on peut se rendre compte  
Qu'ils prennent plaisir à tourner en dérision  
Jésus Christ, leur Sauveur, lui faisant grande honte.

Cette sorte de vie est des plus méprisables.  
Attention, car elle est pire que trahison,  
Au jour du Jugement elle n'est pas excusable,  
Quand de chaque mot vain il faudra rendre raison<sup>21</sup>.

170

Ils ne s'en font donc pas et vivent sans souci;  
Qu'adviendra-t-il quand l'ange embouchera sa trompe,  
Et dira aux pécheurs qui auront mal agi :  
« Venez devant le Juge et rendez votre compte »?

175

Alors, moi, le Pardon, des pleurs je verserai<sup>22</sup>;

<sup>20</sup> Le changement dans la scansion (6 quatrains, rimés a, b, a, b,) détache le passage vv. 162-185 comme un ensemble méditatif et pédagogique.

<sup>21</sup> Cette culpabilité concernant les « vaines paroles » fait partie de la thématique caractéristique de Titivillus, ce diablotin qui collectionnait (en vue du Jugement Dernier) les « paroles oiseuses » que les femmes échangeaient pendant la messe.

<sup>22</sup> Allusions à la discussion entre les quatre filles de Dieu, présente dans de nombreuses Passions françaises, et connue sous le nom de « Procès de Paradis » (« Parliament of Heaven »); l'avis de Miséricorde et de Charité y prévaut face à celui de Justice et de Vérité. Il s'agit d'une scène inspirée *in fine* du Psaume, Vulgate 84 (Bible protestante 85).ii :

*Misericordia et Veritas obviaverunt sibi,*

Pour la consolation il ne sera plus temps;  
Et ce qu'il ont semé ils devront récolter : 180  
Ce jour c'est l'insouciance, mais demain les tourments.

Non, je n'interdis pas la nouveauté licite,  
Mais seulement au cas où elle est dévoyée.  
Point besoin d'insister, la Raison y invite :  
Fais ce qui est permis, refuse le péché. 185

(*Entre Genre Humain*).

*Genre Humain* Oui, de terre et de boue est façonnée la vie<sup>23</sup> :  
Nous la devons à la divine Providence,  
À qui je recommande toute la compagnie :  
Que le bonheur du Ciel soit pour tous l'échéance !

Chacun à son degré en aura connaissance, 190  
Si nous renonçons tous à notre mauvais pli,  
Et pour la faible chair nous faisons pénitence,  
Si nous obéissons aux vœux de Jésus Christ.

Humaine Condition est mon nom ; et je suis  
Fait d'une âme et d'un corps, l'un à l'autre opposés. 195  
Ils se livrent tous deux bataille sans merci ;  
Qui devrait obéir tient le haut du pavé.

Voilà la triste histoire de cette inimitié,  
Ma chair a sur mon âme acquis prééminence ;  
Où la femme a vaincu, l'homme n'a qu'à pleurer, 200  
Je soupire et je pleure quand j'en ai souvenance.

O, mon âme, où es-tu, si fine en ta substance ?

*Justicia et Pax osculatae sunt.*

<sup>23</sup> Si on considère les 185 premiers vers comme un cadre ludique, la véritable comédie de *Humanum Genus* commence ici ; *Genre Humain* introduit maintenant le thème de la dispute entre l'âme et le corps (voir aussi *Pride of Life*, vv. 93-100, et *Castle of Perseverance*, vv. 3012-20).

O, que triste est ton sort, et grande ta malchance,  
D'être unie à ma chair, cette fosse à purin<sup>24</sup>!

À l'aide, Mère du ciel ! Messeigneurs, j'ai chagrin  
De voir ma chair prospère et mon âme humiliée.  
Voyons si ce Monsieur peut m'apporter ses soins ;  
Il ne refusera pas son aide éclairée.

205

Bonjour, mon Révérend. Bienvenue en ce lieu,  
O, vous qui partagez la divine sagesse !  
Mon corps libre à mon âme un combat furieux ;  
Je fais appel à vous du fond de ma détresse.

210

Donnez-moi, je vous prie, spirituel réconfort.  
Très instable est ma vie ; mon nom est Genre Humain ;  
Satan, mon ennemi, se réjouira très fort  
Si dans le noir péché il me fait choir enfin.

215

*Pardon*      Le réconfort du Christ soit sur toi, mon ami !  
Mets-toi donc sur tes pieds, je t'en prie, lève-toi !  
Le Pardon est mon nom. Tu m'as l'air très gentil ;  
Pour éviter le vice je te dirai la voie.

220

*Genre Humain* O, vertu de Pardon, source de toutes grâces,  
Selon ce qu'en ont dit les sages des nations  
Vous êtes près de Dieu, et contemplez sa face,  
Votre vertu surpassé toute la création.

Plus doux que le miel sont vos propos édifiants.

225

*Pardon*      Garde-toi de la chair, car sois sûr que ton âme

<sup>24</sup> Un vers manque après ce vers, non pris en compte dans la numérotation. Rime en -ill.

Avec ton corps toujours sera en différend :  
*Vita hominis est milicia super terram*<sup>25</sup>.

Combats Satan ; sois de Dieu le vaillant champion.  
Ne sois jamais couard devant ton ennemi,  
Si tu veux triompher montre-le dans l'action,  
Comme compagnon d'armes tu auras Jésus Christ.

230

Rappelle-toi, mon fils, que très courte est la vie :  
C'est le temps d'un soupir ; que Dieu nous vienne en aide !  
Sers-t'en de tout ton cœur pour gagner Paradis ;  
Ni l'ale ni le vin ne sont de bons remèdes.

235

Mesure est un trésor<sup>26</sup>. Certes, on peut jouir de tout ;  
Oui, mais modérément. Méfiez-vous de l'excès,  
Ce qui est superflu, refusez-le partout.  
Bridez vos appétits quand vous êtes comblés.

240

Si on ne donne pas trop d'avoine au cheval<sup>27</sup>  
On peut le contrôler avec facilité ;  
Si on le nourrit trop il obéira mal  
Et désarçonnera bientôt son cavalier.

(À-la-mode entre à nouveau, invisible pour *Genre Humain*).

À-la-mode    Vous dites vrai, l'ami, vous n'êtes pas menteur,

245

<sup>25</sup> Le thème de l'opposition entre l'âme et le corps est un classique de l'« *ars moriendi* » (voir Bernard Spivack, *Shakespeare and the Allegory of Evil: The History of a Metaphor in Relation to His Major Villains*, New York, Columbia University Press, 1958, p. 67-69). *Vita hominis... terram* : « la vie de l'homme sur cette terre est un combat » (Job, 7.11).

<sup>26</sup> Mesure, descendant éloigné du « moyen terme » aristotélicien, est un thème favori de la littérature morale, plus humaniste qu'étroitement chrétien (développé dans *Magnyfycence* de John Skelton (c. 1520), où l'on trouve la formule « *Measure's treasure* » [v. 121]).

<sup>27</sup> L'exemple de la nourriture pour illustrer la « mesure » conduit naturellement à un thème médiéval classique : l'antiféminisme. Mais, ne prenons pas l'argumentation de À-La-Mode trop au sérieux !

J'ai tant nourri ma femme qu'elle est mon commandant.  
J'ai dans la tête un trou, voyez mon pansement ;  
Et celui-ci plus bas. Et si ma femme en plus  
Votre monture était, ça irait plutôt mal.  
Il a raison celui qui rationne un cheval.  
Eh bien, si vous étiez palefrenier royal,  
Les bons chevaux, Monsieur, ne courraient pas les rues.

250

*Genre Humain* Ah, mais, qui parle ainsi ? Il va pas s'approcher<sup>28</sup> ?

*Pardon*      Bien trop tôt à ton goût, j'en ai peur.  
                  Par notre Rédempteur, il vient que de partir  
                  Avec ses acolytes il cause grands malheurs.

255

Ils vont vite arriver, si je m'en vais d'ici.  
Médite mes conseils, ils seront ton abri.  
Écoute bien ces mots et apprends-les par cœur ;  
C'est que sans plus tarder je dois partir ailleurs.

260

(*Maintenant et Vaurien reviennent*).

*Maintenant*    Ne te retarde pas ; t'as pas vu l'heure, bon Dieu ! ;  
                  Ton nom c'est « fainéant », eh, n'est-ce pas, mon vieux ?  
                  Si tu t'en vas, on te suit tous, où que tu veux !  
                  Et on est un monceau !  
                  Tu peux partir ; on t'retient pas.  
                  Car tes façons, c'est pas la joie,  
                  Et tu n'es pas un rigolo !

265

*Vaurien*        Ta soupe refroidit, quand passes-tu à table ?  
                  De ce temps, vingt écus perdit un misérable.  
                  Mais non, ce n'est pas moi, j'veux par le diable !

270

<sup>28</sup> Crédit à la suspense par référence à un personnage invisible, mais que *Genre Humain* prétend entendre. L'entend-il vraiment ? *Titivillus* ne paraîtra que quelque cent vers plus loin. Le remarque de *Pardon*, « [il paraîtra] bien trop tôt pour toi » (v. 254), renforce le suspense.

Depuis que je suis né, je ne vaux pas tripette ;  
Je m'appelle Vaurien, j'aime faire la fête,  
J'ai passé du bon temps dans le bistrot du coin<sup>29</sup>  
Et j'ai tant fait le fol que j'ai mal à la tête.  
Pourtant, soyez-en sûrs, j'y reviendrai demain.

275

*Pardon*      Je m'inquiète beaucoup pour toi, mon cher ami,  
Tes ennemis partout font leurs rodomontades.  
Ton nom est Genre Humain ; cela jamais n'oublie !  
Sois fidèle à ton Dieu ; surtout pas d'incartades !

280

Ton Dieu aime sans cesse ; ne sois pas inconstant ;  
Par folie ne perds pas les dons du Rédempteur.  
Dieu t'éprouvera. Si tu es persévérant,  
Tu connaîtras toujours Son éternel bonheur.

On n'obtient pas toujours et partout ce qu'on veut ;  
Voir les malheurs de Job, sa patience exemplaire :  
Tout comme le forgeron forge son fer au feu,  
Dieu lui a imposé épreuve nécessaire.

285

Il avait ta nature et ta fragilité ;  
Suis son chemin, cher petit homme,  
Et dis en l'imitant, dans ton adversité :  
*Dominus dedit, Dominus abstulit ; sicut sibi placuit, ita factum est ; nomen Domini benedictum*<sup>30</sup>.

290

Méfie-toi, mon ami, vraiment je t'y engage,  
Surtout de Maintenant, d'À-La-Mode et Vaurien :  
Coquets sont leurs habits, grossier est leur langage,

295

<sup>29</sup> Un autre exemple de dépravation, la taverne, connue sous le nom d'« école du Diable ». Voir Alan Hindley, « *L'Ecole au deable* : Tavern Scenes in the Old French *Moralité* », *Comparative Drama* 33.4 (1999/2000), 454-473.

<sup>30</sup> *Dominus...benedictum*, (Job, 1.21), « L'Éternel a donné, l'Éternel a ôté selon son bon plaisir ; que le nom de l'Éternel soit béni ».

À te faire fauter ils mettront tous leurs soins.

À cette compagnie ne va pas te mêler.  
Ça fait bien douze mois qu'ils n'ont pas ouï la messe ;  
Ne les écoute pas ; ils mentent sans arrêt ;  
Observe les jours saints et œuvre sans paresse.

300

Et de Titivillus méfie-toi donc sans cesse :<sup>31</sup>  
On ne le voit jamais ; il ne joue pas franc-jeu,  
Mais murmure à l'oreille et aveugle tes yeux.  
C'est le pire de tous ; Dieu lui envoie détresse !

Si tu déplais à Dieu, de t'accuser ne tarde,  
Ou Malin te prendra dans son piège trompeur.  
Embrasse-moi mon fils ; que Dieu t'ait en sa garde !  
Occupe bien ton temps et reste à ton labeur.  
Et que Dieu te bénisse, et vous tous braves gens !

305

*(Exit Pardon).*

*Genre Humain* Ainsi soit-il, mon Révérend !  
Béni soit Jésus Christ, mon âme est satisfaite  
Par les mots pleins de miel de ce sage docteur.  
Voyez, je ne suis plus l'esclave de la bête  
Et qu'en soit remercié Dieu qui est mon Sauveur !

310

Je vais coucher ici sur ce bout de papier<sup>32</sup>  
L'état prodigieux de ma libération.  
Mes respectés Seigneurs, je viens d'y consigner  
Le souvenir de ma très noble condition.

315

Pour ne pas oublier ma propension au vice,

31 Dans cette mise en garde, Pardon en profite pour anticiper sur les événements à venir.

32 Cette importance du papier et du pense-bête notée par *Genre Humain* peut être une indication sur le caractère érudit du public de cette pièce.

Pour m'en garder est écrit sur cette tablette :  
*Memento, homo, quod cinis es, et in cinerem reverteris*<sup>33</sup>.  
Je le porte à mon cou comme sainte amulette<sup>34</sup>.

320

*À-la-mode* Dehors il fait bien froid ; Dieu nous envoie chaleur !  
*Cum sancto sanctus eris et cum perverso perverteris.*  
Ecce quam bonum et quam jocundum, Satan dit aux précheurs,  
*Habitare fratres in unum.*

326

*Genre Humain* J'entends parler quelqu'un ; point ne vais l'aborder.  
Je vais avec ma bêche retourner cette glèbe ;  
Contre l'oisiveté c'est le meilleur remède.  
Dans sa grande bonté Dieu m'accorde succès !

330

*Maintenant* Eh ! On est en retard ; faites-nous de la place,  
Car on va vous chanter un noël plein de grâce !

*Vaurien* Vous tous ici, mes chers seigneurs,  
Reprenez-le donc tous en chœur :

(*Vaurien chante*) :

Voilà la triste vérité, voilà la triste vérité.

335

*À-la-mode* Voilà la triste vérité, voilà la triste vérité.

*Vaurien* C'est que celui qui a chié, c'est que celui qui a chié.

*À-la-mode* C'est que celui qui a chié, c'est que celui qui a chié.

<sup>33</sup> *Memento... reverteris* : Le texte utilisé aujourd'hui pour l'imposition des cendres le mercredi dit « des cendres » (lendemain du Mardi Gras) substitue « pulvis » à « cinis » : « Homme souviens-toi que tu es poussière, que tu retomberas en poussière » (adapté de Job, 34.15).

<sup>34</sup> *Genre Humain* porte à la main (ou à son cou) un signe de sa foi, sans doute un crucifix. Il le montre au public, exécutant peut-être en même temps un signe de croix. Ce même signe est encore plus probable à 331.

*Vaurien* S'il ne se torche pas, vois-tu, s'il ne se torche pas, vois-tu.

*À-la-mode* S'il ne se torche pas, vois-tu, s'il ne se torche pas, vois-tu.

340

*Vaurien* Il gardera la merde au cul, il gardera la merde au cul.

*À-la-mode* Il gardera la merde au cul, il gardera la merde au cul.

*tous ensemble* Ah, merde, ah merde, ah merde, ah merde!

*À-la-mode* Ohé, oh, Genre Humain, Dieu bénisse ta bêche!

345

Je vais te raconter l'histoire d'un mariage :

Je voudrais voir marier ta bouche avec son derche,

En une sainte union et un sacré ménage.

*Genre Humain* Hors d'ici, chenapans

Et trève de ricanements.

Je dois bêcher mon p'tit arpent.

350

*Maintenant* Mais enfin, on vient just' d'arriver.

Quoi, c'est ici que doit pousser

Le blé que tu vas moissonner !

Il faudra cher te le payer,

Ou bien, c'est toi, qui s'ra fauché.

355

*Vaurien* Hélas, mon pauvre Vieux, sûr, ce travail t'esquinte,

Et c'est pour ta moisson que je joue ma complainte

Comme t'es seul dans la vie, du besoin point de crainte.

D'ailleurs, je vais trouver chaussure pour ton pied.

Dis, à peu près, combien fait ta propriété ?

360

*À-la-mode* Oh, là dis-donc, comment que tu bêches !

J'ai vu des tas de gens, qui dans des villes crèchent ;

Oncques ne vis un tel bêcheur !

*Genre Humain* Grands fainéants, c'est malheur que vous soyez nés.

*Maintenant* Trêve de moquerie ! Faisons là un marché :  
Prends-toi un tombereau et charge-s-y ton blé,  
Quoi qu'il faut te donner pour te voir décamper ? 365

*Vaurien* Il est bon travailleur, de bonne volonté ;  
Avec Pardon un coup tordu il a monté,  
Mais ça pourrait lui retomber, pan, sur le nez.  
Et pourtant, voyez-vous, c'est un petit malin.  
Il aura du bon blé ; il peut pas le louper .  
Et s'il veut de la pluie, il n'a qu'à y pisser,  
Et s'il veut du fumier, il n'a qu'à l'sanctifier  
De son arrière-train ! 370  
375

*Genre Humain* Allez ouste ! Au travail, que le Seigneur vous damne !  
Ou, par la Trinité, je vous trouerai la couenne.  
Il n'y a donc que moi à qui chercher chicane ?  
Vous me voulez dans votre équipe ?  
Allez, déguerpissez ; disparaissez, infâmes ! 380

(*Genre Humain les frappe avec sa bêche*).

*À-la-mode* Oh, la, la, mes bijoux ! Que va dire ma femme ?

*Maintenant* C'en est fini de moi, c'est le bout de ma trame ;  
Tout ça m'a fort secoué les tripes.

*Genre Humain* Allez, ouste ! À-La-Mode, Vaurien et Maintenant,  
On vous l'a dit : tous les moyens sont expédients  
Pour me faire damner au jour du Jugement.  
Ouste, gredins ! Arrêtez-là vos menteries. 385

*Vaurien* Je me gelais les c..., mais comm' ça j'ai bien chaud !  
Vous eûtes tort, Monsieur, de m'agresser tantôt.  
Par le Saint Corps du Christ, je suis comme manchot,  
Que même changer un sol désormais je ne puis ! 390

*Genre Humain* À deux genoux je remercie le Créateur;  
Béni soit son Saint Nom ; Il est notre Seigneur.  
Par la grâce infinie dont Il est pourvoyeur  
J'ai fait fuir mes trois ennemis.

395

(Il désigne sa bêche).

Pourtant, cet instrument n'est pas pour me défendre.  
David a dit : *Nec in hasta nec in gladio salvat Dominus*<sup>35</sup> :

*Vaurien* Non, sacrebleu, vois-tu, c'est grâce aux bechibus !  
Et la malédiction dessus ta tronchibus !  
Que le Seigneur t'envoie un peu moins d'énergie !

400

*Exiant.*

*Genre Humain* Ces coquins, je parie, ne reparaîtront point :  
Et je préférerais voir certains d'eux plus loin!  
Je garde bon espoir, car Pardon m'a enjoint,  
D'attaquer courageusement mes ennemis.

Je les terrasserai bien tous jusqu'au dernier;  
Disons plus justement : ce n'est pas moi seulement ;  
C'est aidé par le Christ que j'ai pu résister  
Aux attaques de ces trois mecs.  
Je pars avec ma bêche, respectable assistance,  
Et je vivrai de mon travail pour corriger mon insolence.  
Attendez-moi ; je vais chercher de la semence,  
Et je reviens dans les cinq secs.

405

410

(Exit).

35 *Nec... Dominus* : I Rois, 17.47. « L'Éternel ne remporte de victoire, ni par le glaive ni par la lance ».

## SCÈNE II

(*Entre Malin*).

*Malin*      Hélas, maudit le jour où j'ai été conçu<sup>36</sup> !  
                Hélas, car je suis bien le dernier des perdus  
                Depuis mon premier jour, par notre doux Jésus !  
                Mes bons amis, je suis fini.  
                J'étais ici tantôt. C'est moi Monsieur Malin,  
                J'ai discuté avec Pardon, ce grand coquin.  
                Mais j'ai perdu ; il a appris à *Genre Humain*  
                À terrasser ses ennemis.

415

420

Avec sa bêche il a battu, ce vieux gredin,  
Mes potes *Maintenant*, *À-La-Mode* et *Vaurien* ;  
Ça m'fend vraiment le cœur de les voir tout chagrins.  
Silence : entendez-les pleurer.

*Clamant.*

(*À-la-mode*, *Maintenant* et *Vaurien* entrent).

Hélas, venez à moi ; je suis votre soutien.  
Veni, veni, je guérirai votre chagrin ;  
Paix, les enfants, vous aurez un gâteau demain.  
Pourquoi ainsi vous lamentez ?

425

*À-la-mode*    Aie, aie, aie, mes chers bijoux<sup>37</sup> !

*Malin*      De quoi ? Fais-moi un gros bisou.  
                Je verrai ça, assez tôt à mon goût.

430

(*À-La-Mode* se met à *enlever son pantalon*).

*Maintenant*    T'as vu ma tête, Eh, Patron ?

<sup>36</sup> Malin utilise ici ironiquement une formule qui indique habituellement une volonté de conversion.

<sup>37</sup> Voir v. 381.

*Malin* Sainte Marie, quel demeuré!  
Il faut surtout pas t'affoler.  
Je vais te la couper et puis la recoller<sup>38</sup>. 435

*Vaurien* Par la Madonne ! En voilà une opération.

Toi, lui couper le cou ? Voilà un bel onguent !  
Moi, je n'ai pas eu d'accident !  
Pour me faire amputer, je ne suis pas partant.  
Ton petit jeu c'est, *in nomine patris*, couic ! 440

*À-la-mode* Tu vas pas me couper mes bijoux, je t'assure<sup>39</sup>.

*Maintenant* Tu vas pas me couper la tête ou le galure !  
Très peu pour moi ! Je te conseille : pas de blessures ;  
Sinon, je passe pour un comique.

*Malin* Je peux te la couper, puis te la recoller. 445

*À-la-mode* Ça m'a fichu K.O., mais je ne sens plus rien.

*Maintenant* Ma tête a pas bougé, et elle va très bien.  
Maintenant, pour ce qui touche le Genre Humain,  
Tenons un peu conseil puisque tu es venu ;  
Il serait temps qu'on en finisse. 450

*Malin* Holà ! Un musicien pour nous jouer un morceau<sup>40</sup> !

*Vaurien* Moi, Vaurien, je veux bien vous jouer de mon flûteau.

<sup>38</sup> Décollation symbolique : motif classique des pièces de Mummers, où le fou a la tête coupée par son rival dans les faveurs de Cecily, et est ensuite « guéri » par le Docteur.

<sup>39</sup> Répétition du thème des bijoux, mis symboliquement et ironiquement en parallèle avec la tête.

<sup>40</sup> Nouvelle interruption musicale rappelant v. 72, et qui annonce un nouvel épisode comique ; celui-ci met en scène le clou du spectacle : Titivillus lui-même. Notez que chaque changement du mode dramatique est clairement souligné : la fin de l'épisode précédent avait été annoncée au v. 450.

*Malin* Il va fair' son entrée au son de ton pipeau.

(*Titivillus rugit dans les coulisses*).

*Titivillus* Ho, ho, j'arrive à pied, *pedibus cum jambis* !

*Malin* À-La-Mode et Vaurien, écoutez donc un mot !  
Quand on s'est concertés, j'ai dit *si dedero*<sup>41</sup>.

455

*À-la-mode* On va vous demander un tout petit cadeau,  
Va vous falloir cracher : point d'argent point de suisse !  
Pour vos projets dévots, respectable assistance,  
Nous lançons un appel à votre négligence<sup>42</sup>,  
Pour voir qui a un chef de grande omnipotence<sup>43</sup>.

460

*Maintenant* Toi, compte bien ton fric, mon ami, s'il te plaît.  
C'est un homme important, sauf votre révérence,  
Qui n'accepte ni liards, ni sous, fais-moi confiance.  
Sortez vos plus beaux louis pour jouir de sa présence.

465

*À-la-mode* Si vingt francs c'est trop cher, filez de la monnaie.

Nous allons commencer par taper le patron ;  
Et même s'il rouspète, il ne dira pas non.

<sup>41</sup> Le nouveau thème est annoncé par « *si dedero* » : c'est la quête, la plus ancienne sur la scène anglaise, qui rapproche sur un point supplémentaire ce texte des pièces de mummers. Cette expression latine exprime la promesse d'un don soumis à une exigence de contre-don ou, plus exactement, la perspective d'une corruption, ou obtention malhonnête de faveurs (voir W. K. Smart, « Some Notes on *Mankind* (Continued) », *Modern Philology* 14.1 (1916), p. 45-58, « Some Notes on *Mankind* (Concluded) », *Modern Philology* 14.5 (1916), p. 293-313, et « *Mankind and the Mumming Plays* », *Modern Language Notes* 32 (1917), p. 21-25. Malin manifeste ainsi son intention de « ne rien donner pour rien ».

<sup>42</sup> Négligence : même impropreté qu'en Anglais, qui sera nommée « *malapropism* » quelques siècles plus tard.

<sup>43</sup> La « grosse tête » du fou était une caractéristique déjà connue dans les pièces de Mummers. Le fou est appelé « *big head and little wits* » dans la pièce de Newbold (voir W. H. D. Rouse, « Christmas Mummers at Rugby », *Folklore* 10.2 [1899], p. 188).

Allez ! On leur fera bien aligner leur pognon !

*Vaurien* Maintenant, À-La-Mode, *estis vos pecuniatus*<sup>44</sup>?  
Vous avez tous payé ? Et bonne distraction  
Que j'ai crié. Maudites soient vos tronchibus !

470

*Maintenant* *Ita vere magister* ! Sors de ta portibus !  
Et voici la vedette ! Prêtez-lui attention.

(*Entre Titivillus habillé en diable, son filet à la main*).

*Titivillus* *Ego sum dominancium dominus*, c'est moi Titivillus<sup>45</sup>.  
Si vous avez un bon bourrin, *caveatis* !  
J'en connais un qui en fera son bénéfice !  
*Loquitur ad À-la-mode* :  
*Ego probo sic*<sup>46</sup>. À-La-Mode prête-moi donc un franc.

475

*À-la-mode* J'ai une grande bourse, mais pas un sou vaillant.  
Il me manque, bon Dieu, vingt sous pour faire un franc.  
Pourtant j'avais dix louis pas plus tard que hier soir.

480

*Titivillus* *Loquitur ad Maintenant* :  
Et toi, as-tu des sous ? Tu m'as l'air d'un coquin.

*Maintenant* Au diable tous mes sous ! Je suis vraiment fauché.  
Et je prie Dieu ma condition d'améliorer.  
Puisse tout s'arranger, avant demain matin.

485

*Titivillus* *Loquitur ad Vaurien* :  
Dans ta bourse, collègue, as-tu quelques radis ?

<sup>44</sup> Pour poursuivre l'effet de « *estis vos pecuniatus* » (allusion au rôle de l'argent dans l'Église ?), « *pate* » et « *gate* » ont été latinisés en « *tronchibus* » et « *portibus* ».

<sup>45</sup> *Ego sum... dominus* : « Je suis le Seigneur des seigneurs » (Deut., 10.17 et Apo., 19.16.)

<sup>46</sup> *Ego probo sic* : « Je prouve ainsi ». Terme d'argumentation judiciaire.

<i>Vaurien</i>	<i>Non nobis, domine, non nobis<sup>47</sup></i> par Saint Denis. Satan peut bien danser dans ma bourse à l'envi : Elle a le fond pelé comme cul de poulet.	
<i>Titivillus</i>	Je dois vous répéter, <i>caveatis</i> ! J'en connais un qui en ferait son bénéfice!	490
	Mes amis Maintenant, À-La-Mode et Vaurien, Parcourez le pays, sans négliger un coin, Courez de tous côtés, prenez votre butin!	
	À défaut de bourrin, piquez n'importe quoi.	495
À-la-mode	Faites reproche à Genre Humain de ses coups bas.	
<i>Maintenant</i>	N'oubliez pas que ma tête il endommagea.	
<i>Vaurien</i>	Quant à moi, cher Monsieur, j'ai la sciatique au bras <sup>48</sup> !	
<i>Titivillus</i>	Je connais les affronts que vous avez subis. Monsieur Malin m'a tout décrit. Je vous vengerai, devant Dieu c'est promis ! Allez ! Voyez où vous pouvez causer tracas, Et Julot Bonnefoy serait un bon allié <sup>49</sup> . À-La-Mode, dis-moi où que tu penses aller !	500
À-la-mode	J'irai d'abord, vois-tu, chez Hubert de Belleville ; De là je me rendrai chez Guy de Vaudeville ; Puis après j'irai voir Pierrot de Trompeville :	505

47 *Non nobis* : Ps. (Vulgate) 113,1, « Pas à nous Seigneur, pas à nous ». Dans la Bible anglaise, la deuxième partie de ce psaume ne figure pas dans le psaume 114 (« In exitu Israel »), mais au début du Ps. 115.

48 Le fameux bras qui ne peut plus changer un sol : voir vv. 390-91.

49 Vv. 503-15 : Ces équivalents fantaisistes des noms propres anglais (qui constituent vraisemblablement des références aux réalités locales) ont été choisis pour leur valeur phonétique et les connotations qu'ils contiennent.

Ces trois là c'est ma touche.

*Maintenant* Moi, j'irai voir Arnaud boulanger à Chaville,  
Et puis aussi Richard Ballon d'Ermenonville.  
J'éviterai pourtant Maître Boileau d'Enville,  
C'est une vraie Sainte Nitouche.

510

*Vaurien* J'irai rendre visite à Guillaume à Marciac,  
J'éviterai Monsieur Aliboron d'Arnac,  
Et Henri de Nérac.  
Par crainte de *in manus tuas*,<sup>50</sup> couic !  
En marche, les amis ! et partons hardiment.

515

*À-la-mode* S'il faut partir, sachons où et comment.  
Si on se fait choper, *vae nobis*, les enfants !  
Apprenons donc par cœur notre verset biblique<sup>51</sup>.

520

*Titivillus* Sur les pas du Démon marchez avec vaillance<sup>52</sup> ;  
Je vous bénis de la main gauche, à vous malchance !  
De revenir à mon appel gardez bien souvenance,  
Et tout votre butin ramenez-le moi.

(*Ils sortent laissant Titivillus seul en scène*).

Avec le Genre Humain j'aurai conversation,  
Pour lui faire oublier ses bonnes intentions,  
Le vieux Pardon ne sera plus son « Ciceron »<sup>53</sup>,  
Je lui ferai danser une jolie java !

525

<sup>50</sup> *In manus tuas* : « [je remets mon esprit] entre tes mains » (Luc, 23,46) ; les dernières paroles du Christ avant sa mort. Allusion blasphématoire à la mort.

<sup>51</sup> Verset biblique (« neck-verse ») : la citation du Ps., 51,1 : « miserere mei Deus, secundum magnam misericordiam tuam », dont la récitation permettait aux clercs de prouver leur statut, et ainsi d'échapper à la justice ordinaire. Voir aussi v. 619.

<sup>52</sup> Cette « mission » diabolique représentée par un tour du Cambridgeshire est l'image parodique de la mission évangélique que le Christ confie aux apôtres (Luc, 9,1-6).

<sup>53</sup> Ciceron : forme plaisante de « cicerone », pour les besoins de la rime en « -on ».

Je joue l'homme invisible ; voyez comment je fais :  
Devant ses yeux, comm' ça, je tendrai un filet<sup>54</sup>  
Pour l'aveugler. J'espère ainsi y arriver.  
Pour lui gâcher la vie j'ai ma petite idée :  
Je vais cacher ces planches en terre adroitemment ;

530

*(Il cache la planche dans la terre).*

Sa bêche y entrera, pour sûr, malaisément.  
Je crois qu'il le prendra très mal, assurément.  
Il y perdra patience, et en sera damné,  
À son blé je m'en vais mélanger de l'ivraie.  
Il sera bon ni à semer ni moissonner.  
Notre homme est là ; et n'allez rien lui révéler !  
Il croira que la grâce l'a abandonné.

535

540

*Genre Humain* Ta grâce envoie sur moi, Dieu de clémence !  
Pour semer dans mon champ j'ai porté la semence ;  
Je vais bêcher ; et je la place en évidence.

*(Il dispose le sac devant le public. Titivillus le vole aussitôt)*

*In nomine Patris, et Filii et Spiritus Sancti* ; mais le sol est si dur  
Que j'en suis courbatu, fatigué et hargneux.  
Je vais semer mon blé à la grâce de Dieu.  
Mon blé a disparu ; que je suis malheureux !  
De succès je n'aurai point dans l'agriculture !

545

J'abandonne ma bêche avec très grand plaisir.

*Titivillus prend la bêche et sort*

54 Prédiction en forme de prolepsis narrative qui contribue à construire une attente chez les spectateurs, et à stimuler leur participation (voir v. 539).

Je vais pas me crever, pour sûr, à l'avenir,  
Mais je dirai mes vêpres avant que de partir.  
Mon temple je ferai au milieu de ce champ.  
Je me mets à genoux ; ici est mon église<sup>55</sup> :  
*Pater noster qui es in celis...*

550

(*Titivillus entre à nouveau*)

*Titivillus* Je suis le voyageur aux pieds légers, *pedes levis* ;  
Me revoilà pour embêter ce grand brigand.  
Attention ! Je vais lui murmurer à l'oreille :

555

(*Il s'approche de Genre Humain*).

Courte oraison, bonne prière, c'est mon conseil.  
O, sainte créature, à nulle autre pareille.  
Va donc, dégage-toi ; ce devoir faut accomplir<sup>56</sup> !

560

*Genre Humain* Je m'en vais dans la cour ; vite fait. Au revoir.  
Pour ne pas attraper une colique noire,  
Sans hésiter il faut aller à son devoir.  
Voilà mon chapelet ; pour qui veut s'en servir.

EXIAT

(*Genre Humain laisse son chapelet en scène*).

*Titivillus* Il était tout à ses prières, le *Genre Humain*,  
Et je l'ai détourné de l'office divin.  
Où est-il donc passé ? Et, je suis si malin  
Que je l'ai expédié pour chier des mensonges.  
Si vous usez d'argent, même de bronze, eh bien,  
Enduisez-le de poudre de perlumpinpin

565

570

<sup>55</sup> Cette église en plein champ peut être une allusion à la nouvelle tendance piétiste hostile à l'église traditionnelle.

<sup>56</sup> La tentation prend ici un tour scatologique.

Et dans le noir, ça passera pour des sequins.  
Titi vous apprendra des choses bien étranges.

Je crois que *Genre Humain* va bientôt revenir,  
Ou ses vêpres il n'aura pas le temps de finir ;  
Son chapelet va disparaître, sans mentir.  
Vous allez vous marrer. Attendez voir un peu !  
*Genre Humain* nous revient ; lui faudra la santé.  
Je vais lui rétorquer *ad omnia quare*.  
S'il prétend aborder un sujet de piété  
Pour le faire dévier je ferai de mon mieux.

575

580

(*Genre Humain entre à nouveau*).

*Genre Humain* Ca fait déjà longtemps que je dis mes complies,  
J'en ai vraiment assez, jamais ça ne finit.  
Du temple moins souvent j'irai voir le parvis.  
Quoiqu'il puisse arriver je change de chanson ;  
J'en ai un plein dos de prières et de boulot !  
Quoiqu'en pense Pardon, je m'arrête illico !  
Je suis bien fatigué, croyez-moi, mes agneaux.  
Je vais faire dodo, que ça lui plaise ou non.

585

(*Genre Humain s'endort et se met à ronfler*).

*Titivillus* Faites silence : votre attention je vous demande.  
Pas un mot, je vous prie, sous peine d'une amende<sup>57</sup>.  
Vous allez voir un tour que je vous recommande.  
Vous l'entendez ronfler ; comme il dort, l'animal !  
« Ohé ! Satan est mort » je lui dis à l'oreille,  
« Et Pardon a fauché une jument : merveille !  
Il s'est enfui de chez son maître avec l'oseille ;  
Il a même volé un bœuf et un cheval.

590

595

<sup>57</sup> Les nouvelles suggestions diaboliques de *Titivillus* sont présentées comme un tour de music hall, pour lequel l'attention du public est sollicitée. *Titivillus* en signale la fin au v. 605.

Il s'est cassé le cou, dit-on, sur une route en France ;  
Je crois qu'il pend à un gibet, et s'y balance  
À cause de ce vol : telle fut sa sentence.  
Tu n'y peux plus compter, c'est un homme fini !  
Alors ta bêche a fait un travail bien vilain ;  
Implore Maintenant, À-La-Mode et Vaurien ;  
Réforme ta conduite, leur disciple deviens ;  
Vas-y, trompe ta femme et prends une Julie ».

600

Salut la compagnie, mon tour touche à sa fin,  
Car à honte et malheur j'ai conduit *Genre Humain*.

605

(*Exit Titivillus. Genre Humain se réveille*).

*Genre Humain* On me dit que Pardon l'occiput s'est cassé,  
Et qu'il pend par le cou, tout en haut du gibet.  
Quant à moi, Messeigneurs, je vais au cabaret  
Parler à Maintenant, À-La-Mode et Vaurien,  
Et me trouver une souris au frais minois.

610

(*Entre À-La-Mode en traversant l'auditoire*).

À-la-mode Attention ! Faites place et sortez-vous de là.  
Ah, tu m'as écrasé ; je l'ai échappé belle ;  
C'est qu'on était du Purgatoire à mi-chemin<sup>58</sup> :

J'avais la corde au cou, tout prêt pour mon pensum,  
Le licol a cassé ; miracle : *ecce signum*<sup>59</sup> !

615

58 La naissance du Purgatoire de Saint Patrick se trouve dans une œuvre des environs de 1200, rédigée par H. de Saltrey, et appartenant à la littérature de visions. On peut y lire que, lorsque saint Patrick évangélisait l'Irlande, le Christ lui montra dans un désert, un trou rond qui était une des entrées terrestres du Purgatoire. Saint Patrick y construit une église et un pèlerinage s'organise aussitôt, qui est encore vivant de nos jours à Station Island, Lough Derg, Comté Donegal, Eire. Le « chemin » de notre texte doit être le chemin des pèlerins se rendant à ce pèlerinage, comparable au « chemin de Compostelle ».

59 *Ecce signum* = « c'est le signe » (pas d'origine particulière connue). Plus explicitement, le licol

Voyez les restes ; un peu plus et c'était pour ma pomme !  
« Attention » dit-elle à son époux, en lui perçant le cœur.  
Malin est en prison, car il savait son psaume ;  
J'ai fait pirouette en sautant du patibulum<sup>60</sup> ;  
Ah ! Qui aurait le cœur de pendre un si bel homme  
Pour le vol d'un cheval ? Je lui souhaite malheur.

620

Enlevons ce carcan. Quoi, Genre Humain ici ?  
Aie, j'ai bien mal au cou, je vous le certifie.

*Genre Humain* Soyez le bienvenu. Que dites-vous l'ami ?

625

À-la-mode Ah, Monsieur, je n'ai pas de raison de me plaindre.

*Genre Humain* Quel était à ton cou cet étrange sautoir ?

À-la-mode Eh bien, c'est le collier de l'Ordre de Veinards<sup>61</sup>.  
Le ciel m'a suggéré quelque méchante histoire,  
Et cette plaie qui ne veut pas cicatriser.

630

(*Maintenant entre en traversant l'auditoire*).

*Maintenant* Laissez-moi donc passer ! Eh bien, eh bien, mon frère ?  
J'ai beaucoup travaillé ; offrons-nous bonne chère.  
L'église d'à côté va fournir vin et bière<sup>62</sup> ;  
Qu'est-ce qu'on va se taper !

cassé est un signe divin, qui indique que le condamné n'était pas coupable.

60 Mot latin signifiant « gibet » (d'où est dérivé le français « patibulaire »).

61 Plaisanterie habituelle à propos du noeud de la corde du gibet comparée à un collier ou à une décoration, entre autres de l'ordre de Sainte Audrey, qui commémorait cette Sainte, morte d'une tumeur au cou due à sa vanité qui l'avait poussée à porter de splendides colliers. Ce même noeud de chanvre était aussi plaisamment désigné du terme de « ordre du collier », en référence à un véritable Ordre du Collier fondé par le Comte Amadeo IV de Savoie en 1362 (J. R. Hulbert, « *Syr Gawayn and the Grene Knyt* - (Concluded) », *Modern Philology* 13.12 (1916), p. 715-717).

62 « church ale » : fête organisée par une paroisse, dans l'église ou dans le cimetière, au cours de laquelle de la bière est servie, et dont le produit servira à subvenir aux besoins de la paroisse.

À-la-mode Par la Vierge Marie, t'achètes mieux que moi. 635

(*Vaurien entre en traversant l'auditoire*).

Vaurien Faites place, coquins, laissez-moi passer là.  
Pour tout l'amour du ciel, je vais pas vous voler !

(*Entre Malin*).

Malin Voici un vrai soldat, O, gens doux et paisibles,  
Qui se repaît de morts et de meurtres horribles.

Maintenant T'as été en prison, Malin, est-ce possible ? 640  
Où tu as récolté cette paire de menottes.

Malin J'ai eu les fers aux bras, la marque on en voit bien,  
Je les ai fait sauter, puis j'ai tué le gardien,  
Et je me suis tapé sa femme dans un coin,  
Et j'ai baisé ses douces lèvres, Ah, saprelo ! 645

Quand j'en eus terminé, je me suis bien servi :  
Je me suis octroyé toute l'argenterie.  
Maintenant, j'ai assez. Bon vent la compagnie !  
Souhaitons prospérité à ce nouveau système.

Genre Humain Ah, pitié, Maintenant, À-La-Mode et Vaurien : 650  
De vous avoir frappé j'ai vraiment du chagrin<sup>63</sup>.  
Je paierai des dommages si j'ai fait du vilain,  
Si je vous ai causé du tort ou de la peine.

À-la-mode Qu'est-ce qui t'a poussé à parler sur ce ton ?

Genre Humain J'ai rêvé qu'au gibet était pendu Pardon, 655

63 Après des allusions proleptiques, ici la cohésion du texte est assurée par une analepse, le souvenir des coups que Genre Humain a portés aux trois galopins amis de Malin, et de la pendaison de Pardon.

Qu'il me fallait rejoindre ici le peloton ;  
Soyez-moi secourables et miséricordieux !  
J'implore le pardon pour mes affreux péchés. (*Il s'agenouille*).

*Maintenant* Mais, vous savez, Titivillus a tout tramé.  
Je vous le dis pour sûr, ou que je sois damné ! 660

*Vaurien* Debout, bon Genre Humain ! Pourquoi si silencieux ?  
Couchez, Maître Malin, si vous voulez m'en croire,  
Le nom de Genre Humain dans votre répertoire.

*Malin* Non ! Plutôt l'appeler devant le grand prétoire.  
Crétin, fais maintenant proclamation.  
Et fais-la *sub forma juris*<sup>64</sup>, espèce d'animal. 665

(*Il s'installe comme président du tribunal de seigneurie*).

*Maintenant* Oyez, oyez<sup>65</sup>, bonnes gens, femmes et manants,  
À la cour de Malin accourez sur le champ.  
Genre Humain répondra ; il est de notre clan.

*Malin* Je te nomme, Vaurien, greffier du tribunal. 670

*À-la-mode* Sa longue robe noire on peut lui raccourcir,  
Pour en faire un pourpoint, plus du fric, sans mentir.

*Vaurien scribit.*

(*Il lui enlève sa robe. Vaurien prend des notes*).

*Genre Humain* Je ferai de mon mieux pour du froid me couvrir.

<sup>64</sup> « Sub forma juris » : selon les formes légales. Par ces termes Malin souligne qu'on a affaire à une parodie de cour seigneuriale.

<sup>65</sup> Le triple « oyez » (dans le texte anglais) appel au silence, signifie que la cour instituée par Malin est de nature correctionnelle (Leet Court), degré supérieur d'une cour de seigneurie.

Vous pouvez l'emporter,  
Et vous me la rendrez quand ce sera commode.

675

*À-la-mode* Vous aurez un pourpoint à la nouvelle mode.

*Genre Humain* Allez et faites donc ce qui est dans vos cordes,  
Selon ce que ça peut rapporter !

(À-la-mode sort avec la robe).

Vaurien Lisez-moi donc ceci, mon cher Monsieur Malice :

*(Il passe ses minutes à Malin)*

Malin On peut lire *blottibus in blottis*,  
*Blottorum blottibus istis*<sup>66</sup>.  
O, sacrebleu, quelle belle écriture ! 680

*Maintenant* Ah, oui, mais c'est qu'elle est tout à fait esthétique.  
Une telle écriture est caractéristique.

(Exit Maintenant).

Vaurien Si j'avais su, elle eût été plus énergique. 685

*Malin* Mais elle convient à votre nature.

Carici tenta generalis  
Un coin à la bière propice,  
*Anno regni regitalis*  
*Edwardi nullateni*  
Ce dernier jour de février, quand l'année se finit,  
Comm' l'a écrit Vaurien, qu'est notre Alighieri,

690

<sup>66</sup> La vacuité du langage judiciaire est exprimée par l'emploi du latin et sa traduction fantaisiste.

*Anno regni regis nulli<sup>67</sup> !*

*Maintenant* À-La-Mode, mon vieux, faut te magner le train,  
Ton justaucorps ne vaut pas un pet de lapin<sup>68</sup>.

695

*(À-la-mode entre portant la robe taillée à la  
longueur d'un pourpoint).*

*À-la-mode* Faites place, Messieurs, dégagiez mon chemin !  
En voilà un beau froc pour danser et bondir.

*Vaurien* Cet habit vaut pas plus qu'un vieux quignon de pain.  
C'est trop long à mon goût, et trop lourd, c'est certain.  
Je vais le raccourcir, ou j'y perds mon latin !  
Place, place, laissez-moi donc sortir !

700

*(Vaurien s'empare de la robe et sort).*

*Malin* Viens ici, Genre Humain, Dieu t'envoie la vérole !  
Cours le pays, visite tous les arganhols<sup>69</sup>,  
En cachette à leurs femmes raconte fariboles,  
Et répète après moi : je promets.

*Genre Humain* Je promets.

705

*À-la-mode* La charmante luxure n'est pas péché du tout  
Comme le prouvent bien des coquins comme nous.

<sup>67</sup> « Une cour générale ayant été tenue, l'an du règne d'Edward le nul . . . l'an du règne du roi zéro ». Ces quelque vers latins imitent la formule d'introduction des minutes d'une cour, avec une allusion possible à la déposition d'Edward IV en 1470.

Alighieri : Tully est la forme anglaise de Marcus Tullius Cicero, célèbre écrivain romain. Mais cette forme abrégée étant inconnue en français, je l'ai remplacée par le nom d'un autre écrivain célèbre, Dante Alighieri (rime en -i). Je pense que l'ironie est maintenue.

<sup>68</sup> L'institution judiciaire est aussi ridiculisée dans son *decorum*.

<sup>69</sup> Terme occitan qui désigne, avec intention péjorative, un représentant de la gent masculine ; souvent en position de mari.

Va voler, arnaquer, assassiner et tout.  
Dis : Je promets.

*Genre Humain* Je promets.

*Maintenant* Le dimanche matin, dès l'aurore ou plus tôt,  
Tu iras au bistrot pour te taper un pot,  
Et tu te passeras de messe et de credo.  
Dis : Je promets. 710

*Genre Humain* Je promets.

*Malin* Tu porteras au flanc un poignard aiguisé  
Pour attaquer les voyageurs, et les braquer  
Pour leur couper le cou, et pour les détrousser.  
Dis : je promets. 715

*Genre Humain* Je promets.

(Vaurien revient avec la robe coupée encore plus court).

Vaurien Voilà un beau pourpoint, eh l'ami, qu'en dis-tu ?

À-la-mode Qu'il est pour ferrailler parfaitement conçu.  
En garde, et hop, youpi! Va d'un pas résolu.  
Tu peux ainsi nippé courir la prétentaine. 720

*Malin* Écoutez, les amis, j'ai vu un revenant;  
Il nous faut déguerpir, vite levons le camp.  
Et malheur au dernier dans ses appartements!

*Tous ensemble Amen.* 725

(Entre Pardon).

*Pardon* Fuis cette compagnie, mon cher Nature Humaine.

*Genre Humain* Va, je te reverrai la semaine prochaine;  
On ira pour papa fair' dire une neuvaine.  
Oh, patron, une bière, sers-nous presto, la fille!

*Malin* La peste de vous tous ; j'ai pris un bon gadin<sup>70</sup>.  
Soyez donc tous maudits, et barrez-vous, gredins !

730

*À-la-mode* Hep, patron, donnez-nous un ballon, je vous prie !  
Vous entendez, les joyeux drilles ?

(*Exeunt*).

<sup>70</sup> Si la chute évoquée est réelle, il se peut que Malin soit tombé d'une sorte de trône d'où il présidait la séance. Elle peut aussi être prise dans un sens figuré. Les galopins demandent à jouer au ballon, peut-être pour évoquer les jeux des trois jours précédent le début du carême (mercredi des cendres).

## SCÈNE III

*Pardon* Mon esprit est troublé, mon corps est comme en transe ;  
Mes larmes couleraient n’était votre présence ;  
Si la mort m’emportait ce serait délivrance.  
Comment le dire en respectant la bienséance ?  
Les pleurs et les soupirs seraient ma subsistance.  
Nourriture est pour moi charogne insupportable,  
Mon chagrin intérieur me donne triste apparence.  
Que de tant de péchés les humains soient coupables !

735

Genre Humain, dis-moi donc, était-il concevable  
Que, pour te racheter de ta captivité,  
Le fils chéri de Dieu soit de passion capable ?  
Il a versé son sang pour ton iniquité,  
Insupportable m'est ta versatilité.  
Aux yeux du monde entier tu es bien haïssable ;  
Pourquoi es-tu si impertinent ? Ah, pitié !  
Comme girouette au vent tu es insaisissable.

745

Sa confiance as trahi, tu n'es pas raisonnable.  
Je ne peux exprimer ta folle ingratitudo;  
Aux yeux des chœurs divins tu es bien méprisable;  
Le poète l'a dit avec exactitude :  
*Lex et natura, Christus et omnia jura*  
*Damnant ingratum, luquent eum fore natum*<sup>71</sup>.

750

Mère du Grand Pardon, accorde ta pitié  
À la Nature Humaine, si faible et pécheresse.  
Que ta miséricorde excède l'Équité;  
Entends notre prière, O mère de tendresse!

Quel malheur que les moeurs soient si viles aujourd’hui,

760

<sup>71</sup> *Lex...natum* : « Loi et nature, le Christ et la justice condamnent l'homme impitoyable, et se lamentent qu'il soit né »; le poète (en anglais « nobyll versyfyer ») est inconnu.

Comme peut l'illustrer cette pièce assez bien<sup>72</sup>.  
Maintenant, À-La-Mode et Vaurien ont séduit  
Par leurs propos trompeurs mon cher fils Genre Humain.

Avec ces chenapans il ne peut pas rester,  
Moi, Pardon, vais agir selon ma qualité;  
Sainte Vierge, aidez-moi, ça ne peut plus durer;  
*Vanitas, vanitatum*, tout n'est que Vanité.

765

Pardon n'accepte pas de te voir avili;  
Sur ton sort nuit et jour je pleurerai sans cesse.  
Par la garde de Dieu ! Se cache-t-il ici?  
Oh, mon fils bien-aimé, Genre Humain, *ubi es* ?

770

*Malin*      Mon père omnipotent, demande pas la lune !  
Tu te pousses du col, et fais vaines promesses.  
Vous l'entendez crier ; Genre Humain, *ubi es* ?

*À-la-mode*    Hic, hic, hic, hic, hic, hic, hic.  
Qui signifie « ici », ou « mi-noyé dans la crique ».  
Si tu veux le trouver tâche de tomber à pic ;  
Cherche pas trop longtemps, tu en perdras la tête.

775

*Maintenant*   Si tu veux dégoter Genre Humain, Domine, Dominus,  
Va donc chez le shérif pour un *cepe corpus*<sup>73</sup> ;  
Où on vous répondra par *non est inventus*<sup>74</sup>.  
Qu'en dites-vous, Monsieur ? Mon coup est bien parti.

780

*Vaurien*       Quand on fait ses besoins, faut ajuster le tir<sup>75</sup>.

<sup>72</sup> Pardon prétend que cette pièce illustre la dépravation des mœurs ; en quoi il n'a que partiellement raison, mais il est intéressant de noter qu'il la présente comme un jeu fabriqué sous les yeux des spectateurs.

<sup>73</sup> *Cepe corpus* (la formule authentique est : *capias corpus*) : un mandat d'arrêt.

<sup>74</sup> *Non est inventus* : introuvable ; en termes juridiques « faire défaut ».

<sup>75</sup> Cette conclusion scatologique et gratuite, renforce la note ludique de cet interlude.

Je me suis chié dessus les pieds : pas de quoi rire,  
Faut bien savoir viser et taper dans la mire !  
Je me suis emmerdé, ça c'est sûr, les ribouis !

785

*Malin* Concertons-nous ! Concertons-nous ! Aux pieds, Vaurien !  
J'ai bien peur que Pardon ne trouve ce crétin.  
Quant à nous, que ferons-nous de Genre Humain ?

*À-la-mode* Ah, là, là, peu me chaut, il ne vaut pas un clou.  
Il croit Pardon pendu pour le vol d'un bourrin.  
Toi, dis-lui que Pardon le cherche dans les coins,  
Et de pétoche se pendra, c'est bien certain

790

*Malin* Y a pas à hésiter, bien d'accord avec vous.

*Maintenant* Tu parles si j'opine, prends ça sous ton bonnet !  
Gabriel te bénisse jusqu'aux clous des souliers !  
Tous les bouquins du monde qu'on pourrait consulter  
Ne nous auraient donné plus respectable avis. *Hic exit Malin.*

795

*(Exit Malin. Il rencontre Genre Humain en sortant, et le salue).*

*Malin* Pardon est près d'ici, viens lui dire deux mots.

*Genre Humain* Une corde ! Je suis le dernier des salauds<sup>76</sup>.

800

*Malin* Voilà, elle t'attend pour faire un petit saut.

*(Ils portent un gibet sur scène).*

Et, en prime, un gibet que voici.  
Maintenant, tiens-moi bien ce poteau, attention !

<sup>76</sup> Nous assistons là à une sorte de passion parodique, à la différence près qu'elle est émaillée d'un petit incident : le bourreau s'est presque pendu lui-même en montrant le mode d'emploi du licol à *Genre Humain*.

(À-La-Mode montre comment procéder).

À-la-mode Fais comme moi, l'ami, c'est la bonne façon.  
Mets la corde à ton cou ; voilà mes instructions. 805

Malin Eh, sauve-toi, Vaurien, Pardon vient d'arriver.  
Il nous montre son fouet, nous devons déguerpir.

À-la-mode J'ai le qui qui serré, c'est mon dernier soupir.  
Ah, Pardon, sois maudit, de par les Saints Martyrs.  
J'ai le souffle coupé ; tu m'as presque étranglé. 810  
*Exiant.*

(Tous sortent sauf *Genre Humain* et *Pardon*).

Pardon Fils de la Rédemption ; debout mon bien-aimé !  
Il en est si honteux qu'il en perd le sifflet !

*Genre Humain* Je me suis mal conduit, je n'ose me montrer,  
Je ne peux compter voir ton visage indulgent.

Pardon Ton profond désespoir me perce au fond du cœur.  
Mais fais preuve plutôt d'une vraie contrition ;  
Ne me donne point d'or, deviens mon serviteur,  
La contrition du cœur te vaudra le pardon. 815

*Genre Humain* Redemander pardon serait prière vile,  
Pécher, puis regretter, est conduite infantile.  
Evoquer mon péché est si abominable,  
Qu'espérer le pardon paraît déraisonnable. 820

Pardon *Genre Humain*, mon ami, la lamentable excuse !  
O, combien tes propos me remplissent de honte,  
Doux Jésus, au pécheur ton pardon ne refuse ! 825

*Nam hec est mutacio dextre Excelsi ; vertit impios et non sunt<sup>77</sup>.*

Relève-toi, l'ami, mes bras te sont tendus :  
Ta mort m'accablerait, renonce à ta folie.  
Car ton obstination t'exclurait du salut.  
Dis pour l'amour de moi : *Deus, miserere mei.*

830

*Genre Humain* Mais, se peut-il que moi, si vile créature,  
D'Enfer je sois sauvé ; cela est impossible.

*Pardon* Tu peux bénéficier de la miséricorde :  
*Nolo mortem peccatoris, inquit<sup>78</sup>*, s'il est corrigible.

*Genre Humain* Que vaut l'homme, ici-bas, s'il n'a miséricorde ?  
Sans elle, peu d'espoir d'entrer au Paradis.  
Repousse loin de moi l'implacable ennemi !  
La vérité éclatera, et j'en ai grand souci !

835

*Pardon* On ne peut préjuger du Dernier Jugement,  
Justice et Équité sortiront fortifiées,  
Vérité ne pourra son pouvoir exercer,  
Sans que pardon divin n'en émerge gagnant.

840

Relève-toi, l'ami, viens dans cet oratoire,  
Prête oreille attentive à mon enseignement.  
Pécher, pardon en tête, serait crime notoire ;  
Et trop croire au pardon c'est être trop confiant.

845

D'obtenir le pardon ne sois donc pas si sûr ;

<sup>77</sup> *Nam...sunt* : « Voilà qu'a changée la main droite du Très Haut : il abat les méchants et ils ne sont plus » (Ps., 76 [Bible anglaise 77].ii).

<sup>78</sup> *Nolo...inquit* : « Je ne veux pas la mort du pécheur, dit-il » (adapté d'Ezéchiel, 33.ii).

La conclusion de la pièce est conforme à la philosophie de la fin du xv<sup>e</sup> siècle dans son insistance sur la miséricorde et le pardon, mais aussi sur les limites de cette miséricorde qui est bornée par la fin de la vie terrestre – voir vv. 861-62.

À Chanaan, le Christ dit à la pécheresse,  
Comme il est rapporté dans la Sainte Écriture,  
*Vade et jam noli peccare*<sup>79</sup>.

850

Il n'a pas condamné cette femme adultère,  
Lui a simplement dit : « Va, et ne pèche plus ».  
Ne pèche pas non plus, n'aie pas confiance entière ;  
N'offense pas un prince : son pardon n'est pas sûr.

Si tu te sens piégé par le vieil ennemi,  
Demande grâce alors, et change de conduite,  
Si la blessure est fraîche elle est vite guérie,  
Si elle est mal soignée, attention à la suite !

855

*Genre Humain* Accorder le pardon, cela est libéral.  
Est-ce qu'à votre avis cela sera possible ?

860

*Pardon* Pardon abonnera jusqu'au moment fatal ;  
Mais après, ce sera l'inventaire terrible.

Obtiens donc ton pardon tant qu'âme tient au corps.  
Si tu attends la fin, fini le temps propice !  
Repends-toi maintenant sans attendre la mort :  
*Ecce nunc tempus acceptable, ecce nunc dies salutis*<sup>80</sup>.

865

Les mérites humains, méprisables trésors,  
Ne peuvent t'assurer le bonheur éternel,  
Ni les joies des élus grâce à ton seul effort,  
Comme il est consigné dans le Livre Immortel.

870

*Genre Humain* O, Pardon, mon soutien, mon doux consolateur<sup>81</sup>,

79 *Vade...peccare* : « Va, et ne pèche plus » (Jean, 8.11).

80 *Ecce...salutis* : « Voyez, maintenant est le temps convenable ; Maintenant est le temps du salut » (Isaïe, 49.8).

81 Cette note personnelle et sentimentale rappelle le ton de l'*Imitation de Jésus Christ*, qui a exercé

Mon ami préféré, digne de mon amour,  
Qui, sans m'en vouloir de mon manque de valeur,  
Mon horrible péché pardonneras toujours.

Ah, quelle peine j'ai quand je vois mes offenses,  
Titivil l'invisible a aveuglé mes sens,  
Et par des rêves fous, m'a poussé, ce malin,  
À suivre Maintenant, À-La-Mode et Vaurien.

*Pardon*      Genre Humain, tu oublies mes sages instructions ;  
                  À l'avenir prends garde à ce qu'il te raconte,  
                  Car il te tentera sans une hésitation ;  
                  Il est écrit : *Jacula prestita minus ledunt*<sup>82</sup>.

C'est lui le grand patron de tes trois ennemis :  
Signifiant le Démon, et le monde et la chair<sup>83</sup>,  
Et ces trois galopins du Monde sont amis ;  
Titivillus est, lui, le Démon de l'Enfer !

La Chair, vois-tu, c'est le cuisant désir du corps.  
Vois donc dans quels gredins tu as mis ta confiance ;  
Ainsi, ils t'ont livré à Malin, ce retors,  
Comme il a été joué devant cette assistance.

Souviens-toi que toujours je t'ai offert mon aide ;  
Mon fils, à l'avenir, abstiens-toi de pécher,  
Tu as entre tes mains ta perte ou ton remède :  
*Libere velle, libere nolle*<sup>84</sup> Dieu doit te l'accorder.

une influence profonde sur la piété du xv<sup>e</sup> siècle. Un écho en est perceptible dans *Everyman*.

<sup>82</sup>      *Jacula... ledunt* : « Les traits prévisibles sont moins maléfiques » (sentence proverbiale).

<sup>83</sup>      Cette division tripartite du monde du mal (le Monde, la Chair et le Diable) remonte à Saint Augustin.

<sup>84</sup>      *Libere... nolle* : « Tu peux choisir librement, et refuser librement » (ne semble pas être une citation biblique).

Méfies-toi de Titivillus et de ses rets,  
Du plaisir, qui détruit ta divine substance ;  
Le corps, ton ennemi, ne peut faire à son gré,  
Mais sois toujours fidèle à la persévérence.

895

*Genre Humain* Bénissez-moi, mon père, car je pars illoco,  
Que des grâces du Ciel nous soyons tous bénis.

900

*Pardon*

*Dominus custodit te ab omni malo  
In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti<sup>85</sup>. Amen.*

*Hic exit *Genre Humain*.*

Mes respectés seigneurs, un rôle ici j'ai joué.  
Le *Genre Humain* est libéré par ma tutelle  
Du péché aliénant, triste captivité.  
Qu'il puisse mépriser sa condition charnelle !

905

Et pour l'amour de Jésus qui s'est incarné,  
Faites soigneusement examen de conscience ;  
Rappelez-vous toujours : le Monde est vanité,  
Comme il est démontré par l'humaine inconstance.

910

Que l'Homme soit pécheur est prouvé sans conteste.  
Donc, que Dieu vous protège *per suam misericordiam* ;  
Pour que vous rejoigniez les cohortes célestes,  
Et que vous puissiez jouir de *vitam eternam*. Amen

FINIS

85 *Dominus...Sancti* : « Le Seigneur te garde de tout mal » (Ps, Vulgate 120 [Bible anglaise 121].7).